

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	745 —
L'arg.	735 —
Francs	279 —
Lires	159 —
Marks	20 25
Leis	28 50
Levas	25 —

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....41	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Malgré dire, laissez-vous égarer, condamner, emprisonner, laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 649

MERCREDI

21

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La Société des Nations échec et mat

On ne doit pas être content de l'Assemblée de Genève de l'Amérique. En effet, Nord-Américains et Sud-Américains semblent s'être donné le mot pour démontrer l'impuissance, partant l'inutilité de cette pauvre Société des Nations, qui, certainement, est payée d'excellentes intentions, mais qui, justement, comme l'Enfer, n'aboutit qu'au mal.

La Conférence de Washington a été un coup droit que la Société n'a pu parer et dont son prestige a subi quelque peine à se remettre en garde. Il semblait que si quelque chose devait connaître de la réduction et de la limitation des armements, c'était bien la Ligue de M. Wilson, créée et mise au monde expressément pour mener le développement général. Que les États-Unis, qui n'avaient pas voulu entendre parler du Covenant, déniaient toute compétence à la Ligue Wilsonienne, cela se conçoit aisément. Il ne pouvait même en être autrement. Mais les autres États représentés à la Conférence du Pacifique étaient tous membres de la Société des Nations. Et parmi les représentants qu'ils avaient envoyés à Washington se trouvaient des délégués à l'Assemblée de Genève, chauds partisans de cette institution. Cependant, ces membres de la Société n'ont pas pensé une seconde au Pacte qui devait les lier. De fait, la Société des Nations que le délégué belge, M. Lafontaine, avait, dans un accès d'enthousiasme, proclamé « Souveraine », a été dessaisie, comme un simple ressort judiciaire d'ordre secondaire, sans que nul élevât la voix pour formuler la moindre protestation.

Maintenant, en voici bien d'une autre avec les Républiques sud-américaines. Celles-ci ne se gênent pas pour envoyer la Société des Nations... sous l'orme cher à M. Bergeret. Il ne s'agit plus seulement d'une bouderie comme celle de la République Argentine s'en allant parce qu'on n'a pas voulu admettre l'amendement au Pacte proposé par sa délégation — jouant, en l'occurrence, le rôle de fourrier de l'Allemagne — et se tenant prête à rentrer au premier signal qu'on lui adressera. C'est une méconnaissance absolue des attributions de la Société, une violation formelle du Pacte, un reniement catégorique du Covenant. L'ultima ratio est chargée de trancher un litige que la Société des Nations n'a pu régler. Le canon remplace les paroles du Conseil exécutif et de l'Assemblée plénière.

Une dépêche télégraphique annonce, en effet, que Péruviens et Chiliens se battent. Et certainement, le conflit ne restera pas limité entre Lima et Santiago; il entraînera dans la lutte La Paz — depuis 1879, la Bolivie a toujours fait cause commune avec le Pérou — et peut-être Buenos-Ayres, l'Argentine guignant la Patagonie chilienne.

On peut dire que la Société des Nations a joué de malheur dans cette affaire, car il y avait là, pour elle, une belle occasion de démontrer, à la fois, qu'elle était capable d'une réalisation pratique de ses théories sur l'efficacité de l'arbitrage et qu'elle avait le sens clair de ses devoirs et de ses pouvoirs. Les membres de l'Assemblée sont-ils des représentants des nations, les uns officiels, les autres plus ou moins officieux, ou des magistrats suprêmes, ainsi que d'aucuns d'entre eux aiment à se dire? Doivent-ils s'occuper avant tout des conflits internationaux — quand on voudra bien les soumettre à leur docte appréciation — ou de tous les problèmes, économiques, financiers, sociaux, etc? Eux-mêmes n'en savent rien, en fin de compte.

Le conflit, vieux de quarante ans, entre le Chili, d'une part, le

Pérou et la Bolivie, d'autre part, devait intéresser d'autant plus la Société des Nations qu'il ne touchait aucun des peuples ayant été engagés dans la guerre de 1914. Il pouvait donc être envisagé dans un esprit d'impartialité complète et devait servir de pierre de touche, permettant de constater que l'organisme pacificateur de Genève était non pas en chrysole mais en or véritable. Depuis un an, le 14 novembre 1920 exactement, la Société des Nations a été officiellement saisie de la question par les délégués du Pérou et par ceux de la Bolivie. Les premiers demandaient l'exécution du traité de 1883 avec le Chili; les seconds, la révision du traité de 1904 avec la même puissance. Les uns et les autres invoquaient à l'appui de leur réclamation l'article 19 du traité de Versailles.

Pendant deux sessions consécutives, la Société des Nations a étudié le problème et elle y a perdu non seulement son latin mais son prestige. Elle a vu fléchir à la fois son autorité et sa compétence. Le Chili lui refusait nettement tout droit d'évoquer l'affaire à sa barre, déclarant que nul, pas plus la Ligue que n'importe quelle puissance européenne, n'était qualifié pour s'immiscer dans les questions qui affectent uniquement le Nouveau Monde. C'était la doctrine de Monroe que le Chili faisait sienne et dont il revendiquait l'application. Cependant, la Bolivie et le Chili tombèrent d'accord pour qu'une commission arbitrale eût à juger simplement si l'article 19 du Pacte (au cas où la paix du monde serait mise en péril) pouvait jouer dans le cas de leur différend. La réponse fut négative. Mais la commission eut bon d'ajouter: « Dans ces conditions, la demande de la Bolivie est irrecevable ».

Fort mécontente, la Bolivie a menacé de se retirer de la Société. Le Pérou, lui, en appelle aux armes.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Ce n'est pas seulement à Paris qu'on organise de belles expositions. En ce moment, en Russie, se tiennent deux expositions sensationnelles.

La première est à Péetrograd, au musée de la Société des amis des sciences naturelles. On y voit, soigneusement rangés dans les vitrines, tous les succès dans le pain employés dans la région de l'Oural. Il paraît que rien n'est plus curieux. On y trouve notamment du pain fabriqué avec la paille, de l'argile, de la fange de marais, de l'arrosage, des bourgognes de bouillon, et des conques faites de bourdaine, de sorbier, de racines et d'herbes...

La seconde, à Moscou, est organisée dans les anciens magasins Mur et Mérilis, dont la devanture porte encore la trace des balles tirées en 1917. Jadis, on admirait là des blocs d'or, des morceaux de marbre, des pierres précieuses. Aujourd'hui, tant il est vrai que les Russes ne sont plus préoccupés que de savoir comment ils mangeront ce soir, ce sont des produits alimentaires. Et quels produits! De la teille, de l'écorce d'orme, de la raclette, de l'oignon sauvage, de la racine de campane, des crêpes faites avec des glands broyés, des galettes de paille hachée, des broches de feuilles séchées avec un peu de farine pour «lier», des variétés de farines: la farine d'ortie, qui est verte, la farine d'écorce de chêne, la farine d'oseille sauvage, la farine de sciure de tilleul... etc.

Lenine a publié une proclamation recommandant à son peuple de visiter minutieusement ces deux expositions. Sans doute estime-t-il que c'est là le meilleur moyen de combattre la faim! Aussi affamé que l'on soit, il suffit, paraît-il, de regarder ces aliments pour instantanément perdre l'appétit.

Une commission juridique mixte provisoire

Un décret loi vient d'être promulgué concernant les procès d'ordre civil, commercial et maritime entre les sujets ottomans et les sujets anglais, français et italiens.

Cette promulgation a eu lieu à la suite d'une entente entre le gouvernement ottoman et les Hauts-Commissaires des trois puissances.

Ces procès seront jugés par une commission judiciaire mixte provisoire qui siégera pendant la période de l'armistice.

Sauf le droit de propriété se rapportant aux immeubles, cette commission jugera tous les procès pouvant surgir entre Ottomans et les sujets précités, y compris les procès de location quand un accord sera intervenu pour la période d'armistice entre les Hauts-Commissaires alliés et le gouvernement ottoman sur les modifications à apporter à la loi actuelle sur les baux de location.

Les sentences seront rendues au nom du Sultan.

La commission se composera de trois membres appartenant à la sujétion des trois puissances alliées et de trois membres ottomans. Chaque affaire sera jugée par un membre allié de la même nationalité que l'intéressé allié, un membre ottoman et un troisième d'une autre nationalité alliée.

Le président sera le membre ottoman. Les décisions seront rendues à la majorité des voix.

Les requêtes seront présentées directement à la commission.

Dédution faite des frais de la commission, le surplus des recettes ira au Trésor impérial.

Les requêtes et citations seront rédigées en turc et en français.

Les plaidoiries pourront être prononcées en français ou en turc. De même les sentences seront rédigées dans les deux langues. En cas de contestation, le texte français fera loi.

Pour l'exécution des sentences, le chef du bureau exécutif utilisera, en cas de besoin, le concours de la police ottomane, s'il s'agit d'un sujet ottoman, et celui de la police interalliée, s'il s'agit d'un sujet relevant de l'une des trois puissances alliées précitées.

Dans le second cas, les instructions du président doivent porter aussi la signature de l'un des membres alliés.

La commission siégera au ministère de Justice.

Elle jugera même après la signature du traité de paix les affaires dont elle aura été saisie précédemment, à moins que le traité en question n'en décide autrement.

Angora et les Azerbaïdjanais

Ibrahim Abiloff bay, représentant de l'Azerbaïdjan à Angora, a rendu le 10 décembre une visite spéciale à Mustafa Kemal. Conformément aux instructions reçues, il lui a rendu compte de la nouvelle situation dans les États du Caucase, ainsi que de la crise économique qui sévit en Azerbaïdjan. Le gouvernement d'Angora se propose de prêter aide et assistance au gouvernement azerbaïdjanais.

Selon les informations complémentaires reçues de l'Azerbaïdjan, les classes de la petite bourgeoisie se préparent à émigrer en Anatolie et en Perse en raison de l'insuffisance de leurs moyens d'existence. On redoute des troubles dans ce pays.

Pour les pauvres de la Colonie française

Une distribution de vivres sera faite aux familles nécessiteuses de la Colonie française le vendredi 23 décembre, de 10 heures du matin à midi, à l'ambassade de France sous les auspices de Mme la Générale Pellé.

La question orientale

Londres, 20 déc.

La délégation grecque a décidé définitivement de ne se rendre ni à Rome ni à Paris. Elle se propose de poursuivre ici les négociations déjà entamées sur la question orientale.

Les pourparlers concernant un emprunt continuent. M. Gounaris aura un nouvel entretien avec Lloyd George avant la réunion de la Conférence pour discuter la question orientale. (Bosphore)

Athènes, 20 déc.

Les associations politiques de Grèce ont adressé au Lord Maire de Londres un télégramme exprimant toute la reconnaissance du peuple grec à l'occasion du meeting tenu récemment dans la capitale anglaise. (Bosphore)

Londres, 19. A.T.I. — L'examen de la question orientale aura sans faute lieu à Paris entre le 9 et le 10 janvier prochain. Les ministres grecs ont clairement expliqué à Paris et Londres le point de vue du gouvernement hellène.

Commentant la solution éventuelle du conflit grec-turc, la presse britannique affirme que les Alliés ne devront pas tenir compte exclusivement des intérêts des belligérants. « S'il s'agit de faire en réalité œuvre de pacification entre Grecs et Turcs, dit le Daily Telegraph les Alliés doivent leur faire comprendre que, de part et d'autre certains sacrifices sont indispensables. »

Les journaux londoniens ajoutent encore qu'en Orient l'Entente a de très grands intérêts dont il faudra tenir compte lors du règlement de la question orientale.

Athènes, 19. A. T. I. — Depuis un certain temps la presse kémaliste s'attache à démontrer l'irrécevabilité des conditions posées par la Grèce pour conclure la paix avec la Turquie.

Les journaux d'Angora affirment que l'armée grecque doit tout d'abord évacuer l'Anatolie. A ce propos l'Eleftheros Typos reproduisant des articles du Hakimî Milliî déclare que si le gouvernement d'Angora demeure sur ce point de vue, la guerre entre la Grèce et la Turquie continuera encore pendant longtemps.

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Paris, 20 déc.

L'«Intransigeant» déclare que les hommes d'Etat, grecs et turcs, n'ont pas réussi jusqu'à présent à démontrer à l'étranger la justesse de la thèse qu'ils défendent.

(Bosphore)

A Athènes

Athènes, 19 déc.

A l'occasion de l'anniversaire de la rentrée du roi des manifestations publiques ont eu lieu avec drapeaux et portraits.

(Bosphore)

La situation financière du Reich

Londres, 20 déc.

La presse britannique affirme que le refus de la Commission des réparations interalliée au sujet du délai demandé par le gouvernement allemand trouve l'approbation générale des milieux politiques alliés: cependant, certains journaux anglais croient que l'Entente devrait faire des concessions au gouvernement de Berlin en tant que ces concessions peuvent apporter l'amélioration progressive de la situation financière actuelle du Reich.

(Bosphore)

L'avenir de l'Entente Cordiale

Paris, 19. T. H. R. — Dans une lettre

adressée au Times le général Seely, ancien ministre britannique de la guerre, rappelle à ses compatriotes en des termes d'une haute portée morale, et d'une parfaite clarté, ce que la France avait été amenée à attendre de l'Entente Cordiale. Evoquant le traité signé le 28 juin 1919 entre la France et l'Angleterre par lequel cette dernière puissance s'engageait à venir au secours de la France, au cas d'une agression non provoquée de la part de l'Allemagne, il dit que ce traité était subordonné à la ratification d'un même engagement pris par l'Amérique envers la France.

Le général Seely déclare que, le fait même que la France n'obtient pas la garantie en question tient la Grande-Bretagne encore plus obligée à tenir sa promesse d'aider la France en cas de besoin. « C'était notre devoir d'exprimer immédiatement cette idée évidente par elle-même et d'assurer la France que nous tiendrons notre parole. Le délai que nous y avons apporté a causé un tort infini, non seulement à nos relations avec la France, mais aux perspectives de désarmement de paix mondiale. On a pu croire habile de marchander avec la France à ce sujet et la morigéner, mais certainement cela était moralement blâmable et l'événement a prouvé que cela n'était pas habile. »

Il n'est pas trop tard et le premier ministre britannique pourrait maintenant annoncer que d'accord avec ses propres déclarations, notre promesse faite à la France sans tenir compte de ce que d'autres pourraient faire ou ne pas faire, serait tenue. On peut s'arranger pour faire confirmer par les deux Chambres l'engagement qu'elles ont pris en 1919.

Il n'y pas là d'alliance offensive et défensive, pas de diplomatie secrète, c'est l'affirmation publique que nous remplirons une obligation morale et une promesse solennelle. C'est une extension du pacte de la Société des nations, donnant une sécurité additionnelle au membre de la Société qui court le plus grand risque. C'est ainsi que la France vaillante et meurtrie et maintenant défaillante, redeviendra pour nous une amie ferme et fidèle.

Ismet pacha sur le front occidental

Angora, 20 déc.

Ismet pacha a décidé de faire l'inspection du front occidental. Il sera accompagné de Fevzi pacha, chef de l'état-major général.

Ismet pacha se rend d'abord à Bolou d'où il passera sur le front d'Eski-Chéhir. Ismet pacha donnera de vive voix des instructions aux commandants de corps d'armée.

(Bosphore)

Les Américains à Angora

Angora, 20 déc.

Le président de la Chambre américaine de Constantinople est attendu prochainement ici en vue d'étudier la reprise des relations commerciales entre Angora et l'Amérique. Il doit également étudier le moyen d'employer des capitaux américains en Anatolie.

(Bosphore)

L'Entente à Londres

Paris, 20 déc.

Le ministre des affaires étrangères de Belgique, M. Jaspar, partirait incessamment à destination de Londres pour participer aux délibérations qui ont lieu entre les présidents des conseils de France et de Grande-Bretagne. (Bosphore)

TOUJOURS

LA QUESTION DU CHANGE

La Chambre de commerce ottomane. — Le Club des courtiers. — Importation et exportation. — Les Banques.

M. Ernest Giraud, président de la Chambre de commerce française, s'occupe dans le dernier numéro de la Revue Commerciale du Levant de la question du change. Il le fait non seulement avec cette compétence que tous se plaisent à lui reconnaître, mais avec beaucoup d'humour. M. Ernest Giraud aime beaucoup dans sa revue marier le sérieux avec le plaisant. Il a raison. La vie est faite de trop de pleurs pour qu'il ne soit pas utile de rire parfois.

Il nous conte la plaisante histoire d'une dame de ses connaissances qui avait acheté du tissu de coton pour faire une robe à sa servante et l'avait payé 50 pils. Le pic. Le change était alors aux environs de francs 7.70 la Ltq. Par suite d'une erreur, il manquait un pic. On alla le demander au même marchand qui avait fourni le reste de l'étoffe. Il réclama 75 piastres, 50 oyo de plus. Le change avait haussé à fr. 6.40, soit 17 oyo de différence. La dame outrée de cette exigence n'acheta pas.

Cependant il fallait bien terminer la robe, on se résigna à payer le prix exigé. Ce jour-là, le prix était porté à 100 piastres. Or, à cette date, le change était 7 francs, 10 oyo de plus. Par conséquent, l'ajouté... avait un négociant qui élève le prix de son article de 100 oyo, alors que le change, sur lequel il se base, ne présente que 10 oyo de surplus. Et avec quelle hauteur dédaigneuse ce triste brocanteur tient ses prix. Ces gens-là ont besoin du remède que le joueur guignol Lyonnais qualifie de racine d'Amérique et qui est souverain, paraît-il, pour rendre aimables les femmes acariâtres.

Si M. E. Giraud n'est pas tendre pour les mercantiles, il l'est bien moins encore pour les courtiers de change. Le Bosphore n'est donc pas le seul de son avis.

« A la réunion de la Chambre de commerce ottomane, dit-il, on s'est beaucoup élevé contre les spéculateurs et ces accusations sont justifiées. Il y a, sur le seuil des banques, des légions de courtiers marrons qui achètent, vendent toute la journée. Dès que les établissements financiers ferment leurs guichets, ces spéculateurs se réunissent dans un café de Péra et, jusqu'à une heure avancée, continuent leurs trépanations. On a cité une preuve très probante de leur rôle nuisible. Un de ces derniers jours, les banques étant fermées, il n'y a pas eu de transactions régulières et cependant le change a fortement haussé durant cette journée de repos. »

La légion de tripoteurs réalise de gros bénéfices; c'est le commerce qui les supporte.

Il faut donc se défendre contre le trottoir, comme l'a dit spirituellement l'un des délégués ottomans. On a proposé de rétablir la centrale des devises qui avait fonctionné pendant la guerre et qui avait laissé de mauvais souvenirs. On a, avec raison, renoncé à cette entreprise.

Durant un certain temps, les banques s'étaient entendues pour ne pas favoriser la spéculation. Pour y arriver, elles refusaient de faire des avances sur du change et, autant que possible, ne vendaient pas aux spéculateurs. Ces mesures avaient donné de bons résultats; on les avait abandonnées lorsque le change avait paru se stabiliser. On propose d'y revenir.

En définitive, l'Assemblée a émis le vœu que les directeurs de Banque se réunissent sous la présidence de M. Steeg, directeur général de la Banque Impériale Ottomane, afin d'étudier les

moyens les plus pratiques d'envoyer la spéculation.

Mais à cela, un mauvais plaisant écrit à M. Giraud lui-même :

« Vous voulez combattre la spéculation et vous chargez les banques de ce soin. C'est comme si l'on confiait l'administration douanière à des contrebandiers. Les banques sont, en effet, les premiers et principaux spéculateurs », et il continue sur ce ton durant deux grandes pages.

« Il est bien entendu, ajoute M. E. Giraud, que nous ne croyons rien de ces allégations. Nous les notons à titre humoristique. Les banques ont donné la preuve, l'an dernier, qu'elles pouvaient restreindre la spéculation et nous avons ressenti les effets salutaires de leur intervention. Nous attendons encore beaucoup de leur action collective. »

Nous sommes de la même opinion que notre ami, M. Giraud. Il nous boude peut-être de n'avoir fait notre article, qu'avec sa propre prose. Plagiaire, nous le sommes, mais péché avoué, dit-on, est à moitié pardonné.

François Psalty.

La situation au Caucase

Les cercles azerbaïdjanais de notre ville donnent les informations suivantes sur la situation actuelle au Caucase :

Le 8 novembre, un comité communiste a été institué à Tiflis. Un conseil fédéral des Soviets comprenant 12 membres a été ensuite convoqué auquel les Républiques du Caucase prirent part en y envoyant chacune 4 représentants. Ce conseil fédéral est présidé par le leader bolchéviste russe Kiroff et le commissaire pour l'administration soviétique au Caucase. Il a commencé à régir de facto les affaires extérieures et financières des Républiques du Caucase. Les communications postales et télégraphiques se trouvent également placées sous le contrôle de ce conseil.

L'entrée des réfugiés russes en Azerbaïdjan a été interdite afin de ne pas aggraver la crise économique qui y sévit. Les peuples des trois Républiques du Caucase sont très surexcités de ce nouveau régime qui, sous le couvert d'une Fédération, a fait des Etats respectifs des vassaux de la Russie.

L'Allemagne et l'Allemagne

L'entrevue de Londres

Londres, 19. T.H.R. — La première entrevue entre MM. Briand et Lloyd George eut lieu ce matin à Downing Street. Le président du conseil français était accompagné de MM. Loucheur, Berthelot et Mantoux, interprète.

Du côté anglais, assistaient à la réunion, MM. Lloyd George, Chamberlain et sir Robert Horne.

L'intransigent fournit les indications suivantes sur le point de vue français. Il croit savoir que le plan français consisterait à aider l'Allemagne, à faire des économies, pourvu que soient remplies les deux conditions suivantes : 1. le montant total des réparations sera respecté ; 2. l'Allemagne acceptera un contrôle financier.

C'est la crainte de ce contrôle qui fait écrire à Von Gerlach dans la *Welt-am-Montag*, un article invitant le chancelier à proposer la confiscation au profit de l'Etat du cinquième de la fortune privée allemande, et dans le cas où le Reichstag refusera de voter cette proposition, von Gerlach estime qu'il conviendrait de le dissoudre et d'en appeler au peuple.

Pour von Gerlach, l'Allemagne doit aujourd'hui choisir entre la perte de son indépendance financière et la saisie des valeurs réelles.

On parle encore de nombre de projets ; ainsi, d'une alliance franco-anglaise, de l'abandon par l'Angleterre de sa part de la dette allemande et de la dette française. Ce ne sont là encore que des bruits ; mais il est vrai qu'il faut s'attendre, pour remédier à cette situation sérieuse, à des décisions un peu sensationnelles.

Le Temps, dans son éditorial, souligne que dans la semaine qui précède la conférence actuelle, deux anciens ministres anglais le général Seeley et lord Derby se sont prononcés pour une alliance franco-britannique.

EN ALGERIE

Alger, 19. T. H. R. — La ville d'Alger où St-Saëns venait régulièrement passer l'hiver, a tenu à rendre à l'illustre compositeur un hommage solennel par une cérémonie religieuse à la cathédrale où se pressait une nombreuse affluence.

— La session extraordinaire de la délégation financière ouverte sous la présidence de M. Steeg, gouverneur général, a comme programme l'exposé de la situation financière et des travaux publics. M. Steeg rappelle que l'Algérie consacrerait à l'instruction publique un budget d'un demi milliard.

Les mémoires de Talaat pacha

Les événements à Ismidt, Brousse, Adana. — L'affaire des déportations.

Les agitateurs venus à Oufia firent courir le bruit que les Arméniens ayant occupé Van, les Russes arriveraient sous peu à Sévère. Ces hommes propageaient toutes sortes de fausses nouvelles.

A Oufia, le quartier arménien se compose de 500 maisons, toutes en pierre. Avant l'insurrection, les comités avaient arrêté les fonctions de chacun. Tandis que ces préparatifs se poursuivaient, le gouvernement ayant appelé sous les drapeaux la classe 1914, l'insurrection éclata dans le village de Guirmonche. Le 6-19 août 1915, elle avait gagné Oufia.

La plupart des soldats et gendarmes envoyés à Guirmonche avaient été tués. Vu l'insuffisance des troupes se trouvant à Oufia, le gouvernement y envoya des renforts (Deux lignes supprimées).

Bien que le commandant des forces militaires eût invité les Arméniens fidèles à sortir de la ville aucun d'eux ne s'en éloigna. Les travaux de défense qu'ils avaient organisés furent détruits à coups de canon. Oufia était pour les Arméniens un centre d'organisation des plus importants. Les Anglais, les Français et les Russes avaient prêté une large assistance en vue de l'organisation de l'insurrection à Oufia. Les citernes étaient pleines d'armes et de munitions. Quant aux vivres, ils pouvaient suffire pour 9 à 10 mois.

Les consuls des puissances ententes prétaient une aide très large aux insurgés.

Les missionnaires américains — dont Lester — fournissaient aux Arméniens des vêtements et des draps.

La déclaration de ce missionnaire — qui se suicida ensuite en absorbant du poison — est des plus suggestives.

Au cours de l'affaire de Chabine-Karabassir — où les Arméniens se défendirent pendant 25 jours —, nos troupes perdirent 84 soldats tués dont 2 officiers.

Les Arméniens ayant fait, au dernier moment, une sortie, 300 d'entre eux réussirent à s'échapper. Quant aux autres, ils se rendirent y compris les femmes et les enfants.

Devant ces mouvements insurrectionnels étonnantes partout, l'armée appliqua partout la loi de déplacement des populations. Les soldats comme les civils turcs étaient convaincus que les Arméniens travaillaient à exterminer les Turcs, et de concert avec les Russes, à mettre fin à l'indépendance turque et à l'existence de l'Etat turc.

Lorsque les déplacements commencèrent dans différentes parties de l'Anatolie, cette situation produisit une impression profonde sur les Arméniens de Constantinople et surtout sur les comités.

Le centre de l'organisation révolutionnaire était à Constantinople qui était en même temps le centre de notre organisation militaire. Par conséquent, le quartier-général, afin de prévenir un mouvement insurrectionnel analogue dans la capitale même — ce qui pouvait mettre en danger la défense des Dardanelles — ordonna à la direction générale de la police, qui se trouvait sous ses ordres.

C'est un mensonge. A aucun moment la direction générale de la police n'a dépendu du quartier général, mais toujours du ministère de l'intérieur, de commencer par arrêter et faire conduire hors de la zone de guerre des personnes s'occupant directement et effectivement d'affaires de comités.

Aussitôt qu'il eut reçu cet ordre, le directeur général de la police m'en informa.

Une partie des personnes arrêtées étaient des Arméniens de Russie. Ils furent arrêtés en une nuit et envoyés à Konia.

Il fut ultérieurement établi que l'escorte chargée de les conduire devant la cour martiale avait tiré sur eux, sous prétexte qu'ils avaient essayé de s'enfuir. Les gendarmes qui avaient tiré furent arrêtés, livrés aux conseils de guerre et frappés de diverses peines dont celle de mort.

A Varikès, effendi, qui se trouvait à Constantinople, je recommandai à plusieurs reprises de s'éloigner de Constantinople. Je lui promis même une assistance financière, ce dont son épouse est au courant. Mais Varikès effendi refusa.

Plus tard, nous apprîmes qu'il ne le pouvait pas, s'étant chargé de l'organisation de son parti (le parti technocrate) à Constantinople.

A quelque temps de là, eux aussi furent réclamés de Diarbékir, par décision de la cour martiale de cette ville. (Jamais, vraiment la vérité n'a été démentie d'une façon plus éhontée et plus cynique.)

Présent en considération leur (1) caractère de députés, je voulus m'opposer à leur départ. Mais l'autorité militaire les avait déjà expédiés. L'enquête ouverte à leur sujet établit qu'ils avaient été attaqués en route par deux vagabonds, les nommés Halil et Ahmed (Quelque candeur dans ce récit !) qui furent condamnés à mort par la cour martiale et exécutés.

Des communications officielles ainsi que des déclarations des députés rentrant de leurs circonscriptions, il ressortait qu'une certaine catégorie d'individus sans foi ni loi, dans le but de s'assurer des profits en tirant parti de la situation actuelle, commettaient, de leur propre autorité, nombre de crimes. Les valis et mutessarifis, redoutant la responsabilité,

(1) Il s'agit sans doute de Varikès et de Zohrab.

amendassent les faits et en rejetaient une partie sur la population kurde.

Les récits des députés étaient de nature à bouleverser la conscience. Que de haine j'ai passées sans dormir ! (Pauvre Talaat ! Que ne prenait-il un narcotique ?)

Tout en donnant, d'une part, aux autorités civiles les ordres nécessaires, pour empêcher la continuation de pareils faits, de l'autre, je m'adressai au vice-généralissime (à Enver) et exigeai de façon énergique que des forces militaires fussent envoyées en vue de punir les coupables et protéger les populations.

Par ailleurs, j'envoyai en Anatolie une commission d'enquête présidée par le président de la cour criminelle. Cette commission destitua de nombreux fonctionnaires et les livra aux cours martiales.

Les Arméniens — il faut le reconnaître — ont éprouvé de très grosses pertes, aussi bien du fait de la déportation que des attaques qu'ils ont livrées. Mais il faut également reconnaître que les musulmans des provinces orientales en ont éprouvé autant, du fait de nos complicités non musulmanes.

Voilà comment se sont déroulés les événements arméniens que la propagande arménienne a intentionnellement grossi et dont elle veut rejeter la responsabilité sur le gouvernement.

Je ne veux pas atténuer le caractère tragique des événements qui se sont passés. Mais je crois devoir faire ressortir l'injustice du procédé consistant à accuser tout le corps du gouvernement ainsi que les membres du siège central et de l'Assemblée générale de l'Union et Progrès qui n'ont eu rien à voir dans ces faits.

Les membres de l'Union et Progrès, au plus haut point affectés des exactions commises à l'égard des Arméniens, ne cessaient de les signaler au gouvernement et de demander que l'on y mit fin. (Les braves gens !)

Certains propagandistes malintentionnés, désireux de jeter le discrédit aussi sur les Allemands, répètent dans le monde entier que les Turcs avaient été incités par ces derniers à l'extermination des Arméniens. Rien n'est plus contraire à la vérité. Toutes les fois que l'on était informé d'événements regrettables, l'ambassade d'Allemagne présentait une note à la Sublime Porte où elle demandait la cessation de cet état de choses.

Ces notes se trouvent aux archives du Babi-Ali. On doit avouer sans néanmoins essayer de justifier les faits qui ont été commis — que tout tribunal consciencieux ne pourrait que reconnaître que la cause de ces événements regrettables ont été les Arméniens.

Le Dr Lepsius, dans son livre sur les événements arméniens, écrit qu'au cours d'une conversation, j'aurais dit à l'ambassadeur d'Allemagne, comte Wolf-Metternich :

« Si l'Allemagne s'était trouvée à notre place, elle aurait agi de la même façon. Le Dr Lepsius ajoute qu'à cette époque encore, les déportations belges n'avaient pas commencé. »

Je ne me rappelle pas avoir dit une pareille chose au comte Metternich. Cependant, aucune comparaison n'est possible entre la déportation des Belges et l'affaire arménienne.

La Belgique était un pays belligérant, ses soldats, aussi bien que ses citoyens avaient le droit de défendre leur pays.

Quant aux Arméniens, c'étaient des citoyens ottomans.

(à suivre)

Un tissu de mensonges

Mazhar bey, ancien gouverneur général d'Ankara, au sujet duquel Talaat écrit dans ses « mémoires » qu'il s'est livré au trafic des wagons oppose dans l'illustre démenti formel à cette assertion. Il déclare que toutes les publications faites à son sujet sont entièrement mensongères.

La Société des Nations et l'Albanie

Paris, 18. T. H. R. — Les Débats signalent que le Secrétariat de la Société des Nations n'a reçu de sa commission d'enquête en Albanie, aucune nouvelle confirmant les bruits qui courent au sujet des troubles dont ce pays serait le théâtre. Le président de la commission est tombé malade, et cette circonstance n'est pas propre à faciliter la communication entre la Société des Nations et ses représentants en Albanie.

M. Rathenau à Londres

Londres, 19. T. H. R. — A propos de l'arrivée inattendue de M. Rathenau à Londres, la presse note que Von Simons qui accompagna l'ancien ministre allemand dans la reconstruction, déclare que Rathenau était venu dans la capitale anglaise pour des raisons d'ordre privé.

M. Rathenau traitera des affaires personnelles et c'est une simple coïncidence que son retour à Londres ait lieu en même temps que l'arrivée de MM. Briand et Loucheur.

France et Angleterre

Paris, 19. T.H.R. — Le *Petit Journal* croit savoir qu'à la suite de communications confidentielles de M. Balfour, M. Lloyd George partagerait bientôt la conviction de MM. Briand et Loucheur, que les Etats-Unis désirent les voir solutionner personnellement les difficultés économiques actuelles.

L'Echo de Paris croit savoir que M. Briand subordonnerait la poursuite des conversations qui vont s'engager à Londres à la reconnaissance formelle du droit de la France au paiement intégral de l'Allemagne. C'est seulement après la reconnaissance de ce droit que la conférence générale des alliés sur toutes les questions économiques, pourrait être envisagée.

L'entourage de M. Briand manifeste un grand optimisme.

Le *Matin* reproduit sous réserve des bruits selon lesquels l'Angleterre offrirait à la France des compensations pour la réduction éventuelle de la dette allemande.

Londres, 19. A.T.I. — La presse britannique annonce qu'hier dans la matinée MM. Lloyd George et Briand ont conféré à Downing Street. Les deux Premiers se sont entretenus longuement au sujet des propositions formulées par le gouvernement de Berlin concernant les modifications à apporter à l'exécution des réparations. On prévoit que M. Briand restera à Londres jusqu'à la fin de cette semaine.

Le *Daily Telegraph* affirme que les pourparlers entre les deux présidents des conseils se poursuivent dans une atmosphère des plus cordiales. Une fois de plus il sera démontré aux yeux du monde que la France et l'Angleterre entendent coopérer étroitement dans toutes les grandes questions intéressant les nations respectives.

EN IRLANDE

Dublin, 19. T.H.R. — Le *Dail Eireann* qui termine ses délibérations secrètes se réunit en session publique. M. Griffith proposa la ratification de l'accord, dont le rejet aliénerait à l'Irlande la sympathie du monde.

M. de Valera stigmatisa violemment l'accord, et il espère que ce projet sera nul car il possède le droit de limiter la marche en avant d'une nation.

Le ministre de l'intérieur s'exprima sur l'avis de M. de Valera, tandis que M. Collins affirme que le traité donne à l'Irlande la liberté que désirent toutes les nations.

Les signataires de l'accord de Londres rapportent que M. Lloyd George présente l'accord sous forme d'ultimatum, menaçant la reprise de la guerre au cas de refus de signature.

Les troubles continuent à Belfast ; la fusillade a repris et dura toute la nuit ; de samedi à dimanche, six sinistres furent blessés.

Chez les Kémalistes

Le comité de la Défense des droits turcs de l'Anatolie et de la Roumélie a tenu sous la présidence de Mustafa Kémal une séance extraordinaire le 13 décembre, au cours de laquelle la situation militaire et politique et la question des élections ont été discutées longuement.

Le comité a déterminé l'attitude à adopter lors des explications que fournira Baki Sami bey à l'Assemblée nationale. Il a voté la continuation de la guerre à outrance jusqu'à la réalisation du pacte national et le paiement des indemnités et des réparations dues par les Hellènes (1). Afin d'élever toute responsabilité de ce chef le comité a toutefois décidé d'attendre le résultat des démarches politiques avant d'appliquer ces décisions.

Ahmed Fevzi pacha, président du conseil des commissaires et chef de l'état-major général, a fait les déclarations suivantes à Ahmed Emin bey, rédacteur en chef du *Vakit* :

« Il est évident que les rumeurs concernant la paix sont mises en circulation intentionnellement. Mais notre nation et notre armée veillent avec vigilance. Tant que l'armée n'est pas convaincue d'avoir accompli son devoir, elle n'abandonnera pas ses armes. Elle a fait échouer jusqu'ici toutes les entreprises de l'adversaire. Désormais aussi elle mènera à bonne fin la tâche qu'elle a déjà assumée. Le secret de notre succès réside dans le fait que toute la nation est attachée fermement à son indépendance. Nous aspirons sans doute à la paix. Ce sont nos ennemis qui ne nous l'accorderont pas. Tous les Turcs pensent de la même façon au sujet de l'intégrité de nos territoires et de la lutte pour notre indépendance. La preuve manifeste en est que toute la population de Constantinople participe de cœur à la lutte nationale et prête son assistance à l'Anatolie dans ses moments les plus difficiles. »

En quelques lignes

— Le filaire de la société du Croissant-Rouge en Argentine a expédié 2,500 livres à la légation d'Espagne pour les blessés de l'Anatolie.

— Zeki bey, directeur de la police d'Aidin, a été nommé caïmacam d'Aydın.

— Guatemala, 19. T.H.R. — Le vice-président de la République et le ministre des affaires étrangères, précédemment arrêtés, furent remis en liberté.

— Berlin, 19. T.H.R. — On annonce que l'ancien secrétaire d'Etat du ministère prussien à l'intérieur, M. Debruck, est décédé.

EN ROUMANIE

Le nouveau cabinet

Bucarest, 19. T.H.R. — Hier soir, M. Take Jonescu a définitivement constitué le nouveau cabinet de la manière suivante :

MM. Take Jonescu, président et ministre des finances ; Michel Viadescu, ministre des domaines ; Derussi, ministre des affaires étrangères ; Monod, ministre de l'instruction publique ; le général Florban, ministre de la guerre ; Comaracheu, ministre de l'intérieur ; Stelian Popescu, ministre de la justice, Dimitrescu Braila, ministre des cultes et des arts ; Oromolo, ministre de l'industrie et du commerce ; Lukascievitch, ministre des travaux publics ; Chidabali, ministre des communications et transports ; Bradicu, ministre de Transylvanie.

Le *Journal Officiel*, en même temps que le décret pour la nomination des nouveaux ministres, a publié dans son édition spéciale d'hier soir le décret royal pour la prolongation des assemblées législatives pendant trente jours.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

En présence d'une foule nombreuse, Mme Gabriellidis a fait duca ché au Syllogue Littéraire grec un éloquent exposé du voyage que la délégation des dames grecques de Constantinople a effectué les mois derniers au front de l'Asie-Mineure pour distribuer aux combattants les vêtements et les denrées offerts par la nation. Ce fut une charmante causerie émue et vivante qui a permis à tout l'auditoire de partager les impressions enthousiastes rapportées de l'armée grecque par les vaillantes dames et d'admiration de l'association féminine grecque.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'évêque Passen M. Aghayan, de Dour-Yol, télégraphie au patriarche arménien qu'une partie de la population est déjà partie pour la Syrie avec l'autorisation du gouvernement français.

Il reste plus de 5000 femmes et enfants à Dour-Yol. Il est faux que les habitants de cette localité se soient livrés à des actes regrettables.

Le conseil mixte s'est occupé de la question des réfugiés. Il a délibéré également sur le contenu des télégrammes adressés de Smyrne et d'Athènes sollicitant une assistance immédiate.

L'Union des étudiants arméniens a organisé dimanche dans la salle de l'école arménienne Essayan une cérémonie commémorative pour honorer la mémoire de Khajag, une des plus hautes figures de la nation arménienne.

M. Zourigian a déclaré au nom de l'Union que tous ses collègues ont fait serment de suivre la voie indiquée par le grand patriote et de travailler à réaliser son rêve.

La Société des demoiselles Israélites

Comme on l'avait prévu, le bal d'enfants de la Société des Demoiselles Israélites de Péra, qui a eu lieu dimanche 18 courant, a été un véritable succès. Les coquets salons du Péra-Palace offraient un coup d'œil exquis par la vue de nombreux petits visages sympathiques et souriants, aux habillements multicolores qui tournaient à toutes les danses engagées entre eux ou conduits par des Mesieurs ou des Dames.

La ronde d'enfants pendant laquelle de nombreux jouets furent distribués fut une véritable joie pour les petits. L'œuvre si humanitaire que patronne la Société des demoiselles Israélites et qui consiste à fournir un repas quotidien et des habits aux 6000 pauvres de l'Alliance Israélite Universelle, a bien mérité un pareil succès.

Y.M.C.A.

Tous les membres de l'Y.M.C.A. 40 rue Cabristan, Péra, sont cordialement invités à venir passer l'après-midi de vendredi 23 courant, de 6 à 8 heures pour fêter la Noël. Cette fête aura lieu sous la direction de M. E. M. Heduen dont l'habileté dans l'organisation des fêtes est très connue.

L'«Information d'Orient»

Sommaire du No 73 du 16 décembre 1921

1. La protection des minorités — 2. La presse turque — 3. Exposition coloniale de Marseille — 4. Les Messageries Maritimes — 5. Le nouveau port de Constantinople (suite et fin) — 6. D'oguerie Centrale d'Orient — 7. Tabacs d'Orient et d'Outre-Mer — 8. Pays inflationnistes et pays déflationnistes — 9. Echos. — 10. Revue Commerciale. — 11. Le marché des Tabacs. — 12. Le marché des charbons. 13. Le marché financier. — 14. Le marché — Essences et pétroles — Métaux, matériaux de construction — Produits chimiques et pharmaceutiques — Matériel électrique — Marché de l'opium — Marché de la soie.

Nous venons d'apprendre que le bateau *Bernina* (ex-Saratov) a été vendu aux enchères publiques, le 19 décembre 1921 par l'entremise de la maison bien connue MM. Toplis et Harding.

LA NAVE quittera vendredi l'après-midi du Ciné Magic. — Avis aux retardataires.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Pression atmosphérique à 17 h : 765 mm. 9. Tendance : irrégulière stationnaire. Vent au sol : N. N. W. à N. E. moyenne : 3 m. par seconde.

Vent des nuages à 3000 m. : N. moyenne 15 m. par seconde. Températures : maxima de la journée : 11-9 ; minima de la nuit 2-1.

Humidité : très faible, minimum 20 %. Visibilité : bonne, moyenne 12 km. Mer : un peu agitée.

Pluie dans les 24 h : 0 mm. 05. Ciel : clair à très peu nuageux. Orage le matin.

Temps : très sec, assez chaud dans la journée avec nuit froide.

Régime : Passage rapide d'une faible dépression dans la nuit puis établissement d'un anticyclone venant du N.

Aujourd'hui

Vent au sol : N. à E. modéré. Températures probables : maxima 10°, minima 0°.

Ciel : clair à 1/2 couvert. Observations générales : Période d'intervalle précédant une dépression. Temps assez sec. Gelée probable dans la nuit.

Associazione Nazionale Combattenti

Sezione di Costantinopoli

Assemblée générale des Soci

L'Assemblée Générale des Soci avra lieu le dimanche 25 décembre 1921, à 10 heures 10 du matin, au local social, ANCCM Convento di Sant'Antonio dietro alla Cooperativa Italiana, Péra.

Lettura del Resoconto morale e finanziario del primo Esercizio sociale, si prega di non mancare.

Il segretario A. FORNARA

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

La première de ce soir

C'est ce soir, mercredi, à 9 h 1/2 heures que M. Max Trebor présentera au Nouveau Théâtre la troupe des Folies Bergères dans la revue *Paris en Folie* en 2 actes et 20 tableaux.

La Revue qui marche à merveille nous fait prévoir une soirée splendide. Ajoutons une innovation encore : Pendant les entr'actes orchestre-salon dans le couloir avec les concours d'excellents musiciens. Nul doute que les spectateurs du Nouveau Théâtre et les clients du buffet s'apprêtent à sa valeur et cette nouvelle attraction qui réservera aux mémoires un concert complémentaire de choix. Il faut savoir gré à la direction de ses sacrifices pour donner à sa clientèle toute satisfaction.

Printania Music-Hall

Samedi, 24 décembre 1921 à 9 h. 1/2 du soir, pour fêter le plus joyeux Noël il faut aller au PRINTANIA.

Retenez d'avance votre table, votre loge et votre souper Réveillon.

ARBRE DE NOËL MONSTRE

Grande distribution de souvenirs. Tout le monde en aura. Ouvert toute la nuit.

Un homme A OSE

Des artistes ont BRAVÉ bien des dangers... Pour tourner en plein désert.

L'ATLANTIDE

Le merveilleux roman de Pierre Benoit.

MAGI CINEMA

donnera vendredi LA BONNE JEUNE FILLE

roman de deux sœurs rivales dont l'aînée se sacrifie pour faire le bonheur de la cadette.

DRAME D'AMOUR

OLYMPIA

La Direction de l'Olympia a le plaisir d'annoncer à sa sélecte clientèle que toute la troupe de la *Tournee Max Trebor* partira tous les soirs à minuit à son cabaret. Son Dancing sera donc le plus gai et comprendra 50 artistes.

Une communication ayant été établie on pourra se rendre du Nouveau Théâtre à l'Olympia, par le promenoir du Théâtre.

à 9 h. 1/2 les attractions

Vendredi début de l'excellent comique *André Zim* de l'Eldorado de Paris.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
30 décembre 1921
Cours par la Maison de Banque
PARTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2108

COURS DES MONNAIES

LC	745	—
Banque Ottomane	230	—
Livres Sterling	725	—
Francs Français	275	—
Francs Français	155	—
Drachmes	122	50
Dollars	172	—
Lei Roumains	28	50
Marka	80	25
Couronnes Autrich.	1	—
Levas	25	—
COURS DES CHANGES		
New-York	58	25
Londres	725	—
Paris	7	15
Genève	2	84
Berne	15	50
Athènes	—	—
Berlin	101	—
Vienne	—	—
Sofia	80	—
Bucarest	27	50
Amsterdam	1	55

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 19 T.H.R. — Aujourd'hui, marché peu achalandé. Il en sera sans doute ainsi pendant la période des fêtes. En coulisse, on est de nouveau lourd.

La question

du désarmement naval

Paris 19 T.H.R. — Une note du ministère de la marine annonce que M. Briand, dès son arrivée à Londres, marquera le désir de la France, d'entrer dans les vues américaines, concernant la limitation du tonnage attribuable aux grosses unités; mais aucun chiffre ne fut fixé. Toute information à ce sujet serait inexacte et prématurée.

Les milieux parlementaires français déclarent inexactes les nouvelles répandues hier, déclarant que M. Briand acceptait la proportion de tonnage primitivement réservée par M. Hughes pour la marine française. Ils remarquent qu'on doit se souvenir tout d'abord, que la proposition envisagée par M. Hughes concernait seulement la marine de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Japon, et que la proposition américaine à ce sujet, doit être entre les intéressés, à une discussion qui dura cinq semaines.

D'autre part, s'il est vrai, que conformément aux instructions reçues de Paris, la délégation française se montre disposée à entrer dans les vues américaines concernant les capital ships elle indiqua par contre que ses démarches concernant les unités défensives comme croiseurs, torpilleurs et sous-marins, contribuaient au minimum à ce que, dans les milieux autorisés français, était considéré comme indispensable pour assurer la défense des côtes et la sécurité des communications entre la France métropolitaine et ses possessions d'outre-mer.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Amérique-Anatolie

Le *Vakit* estime que le capital américain trouvera un emploi fécond en Anatolie :

Il s'exprime ainsi :

Bien que nous ne connaissions pas le point de vue de la grande assemblée nationale de Turquie, nous pouvons dire, sans hésiter, que le gouvernement d'Angora ouvrira à l'intérieur du pays, un vaste champ d'action au capital étranger.

Pour exécuter les travaux publics et d'économie que nous projetons, nous ne disposons malheureusement pas d'un capital national et indigène. Il nous faut assurer dans le pays l'ordre, la justice, la promulgation de lois répondant aux besoins actuels. Quand nous aurons fait cela, les étrangers auront confiance en nous, et, contre les garanties que nous leur fournirons, nous accorderont leur concours financier, sur des bases garantissant à la fois nos droits et leurs intérêts.

Dans cette question, nous répondrons avec sincérité tout d'abord aux offres des Américains qui veulent nous prêter leur assistance.

A ces voyageurs qui ont jeté les premiers fondements de l'amitié turco-américaine, nous nous empressons de souhaiter la bienvenue.

Il n'y a pas de paix

Dans son article de tête, le *Vakit*, commentant les déclarations faites

DERNIÈRE HEURE

Les écoles grecques du Pont

Athènes, 20 déc.

Le gouvernement a été avisé que les autorités kémalistes ont fermé toutes les écoles grecques du Pont, spécialement à Trébizonde, Sam-soun et Kérassande. (Bosphore)

Le front kémaliste

Un conseil militaire s'est tenu à Angora le 12 décembre sous la présidence de Moustafa Kémal bey. Fevzi pacha, chef de l'état-major général de l'armée kémaliste, après avoir donné lecture des rapports des commandants des armées du front, a fait des déclarations sur la situation militaire actuelle. Ces déclarations, tout comme les explications de Moustafa Kémal, sont tenues rigoureusement secrètes. A l'issue de cette séance, des instructions confidentielles ont été données aux divers commandants du front. Les officiers et les soldats en congé ont été invités à rejoindre leurs corps. Le conseil s'est fort probablement occupé de l'attitude de l'armée kémaliste vis-à-vis du conflit turco-grec.

Un cyclone à New-York

New-York. — Un violent cyclone s'est abattu dimanche sur New-York y provoquant des dommages considérables. (T.S.F.)

Le mariage de la princesse Mary

Le mariage de la princesse Mary aura lieu à l'abbaye de Westminster entre le 20 février et le 1er mars. (T.S.F.)

à Angora à son directeur Ahmed Emin bey, par Fevzi pacha, chef de l'état-major général de l'armée kémaliste, estime qu'il n'y a pas de paix prochaine et que tous les bruits mis en circulation à ce sujet ne sont qu'une manœuvre hellène. Le *Vakit* s'exprime ainsi :

Les déclarations du chef de l'état-major général Fevzi pacha à notre directeur Ahmed Emin bey forment une réponse aux bruits mis en circulation partout au sujet d'une paix prochaine entre la Turquie et la Grèce.

Fevzi pacha affirme que tous ces bruits sont l'œuvre de la propagande hellène.

En effet — surtout au cours de la dernière année — on n'a que trop parlé d'un « arrangement pacifique » d'une « Conférence de paix » d'une médiation internationale des puissances. Toutes ces formules — inventées par l'ennemi — ne sont que la répétition — des pièges que l'on nous a déjà tendus dans le passé et dont nous avons conservé l'amertume souvenir.

Par conséquent — dans la situation politique actuelle — en analysant les mêmes formules qu'on ne cesse de nous servir, et en nous rappelant les cruelles expériences du passé, nous ne pouvons pas éprouver le besoin d'une très grande circonspection.

D'ailleurs, ce n'est un secret pour personne que, pour que la paix entre la Turquie et la Grèce soit possible, il faut que les Hellènes commencent par évacuer l'Anatolie sans conditions ni réserves. Hors de là, il n'y a pas de paix.

PRESSE GRECQUE

La rencontre

Briand-Lloyd George

Parlant de l'entrevue que M. Briand doit avoir à Londres avec M. Lloyd George, le *Proodos* écrit :

M. Briand discutera à Chequers avec le Premier anglais bien des questions mais aussi la question orientale. Certainement ces délibérations contribueront à résoudre plus d'un problème. La villa de Chequers a des précédents à ce sujet. C'est là que M. Venizelos discutait naguère de certaines choses importantes pour la Grèce. Mais c'était là d'autres temps. Alors, M. Venizelos, hôte de son grand ami, proposait et réglait. Aujourd'hui, M. Gounaris, de loin et comme un reporter attend d'apprendre quelque chose se rapportant aux destinées de la Grèce, de cette Grèce qu'il a humiliée et dont il apportera la condamnation quand il sera de retour à Athènes.

PRESSE ARMENIENNE

Les « mémoires »

d'un monstre

Le *Djagdamard* considère les « mémoires » de Talaat comme une justification vulgaire qui n'est autre chose que le recueil des rapports officiels turcs mis en circulation depuis la guerre et traduits en diverses langues. Notre confrère

L'amnistie a été votée à Angora

On mande d'Angora que le projet de loi sur l'amnistie générale a été voté le 19 décembre par l'Assemblée nationale.

La diplomatie

des Etats du Caucase

Le gouvernement de Moscou a transmis au gouvernement d'Angora une note insistant sur la nécessité de mettre fin à la mission des représentants à Angora des Etats du Caucase à la suite du nouveau régime fédéral instauré au Caucase. Youssouf Kémal bey a soumis la note à l'Assemblée nationale qui prendra une décision à ce sujet.

Au Portugal

Un nouveau gouvernement a été formé dimanche à Lisbonne. M. Canbe Leal a été désigné comme premier ministre. (T.S.F.)

Le Japon

et la conférence de Washington

La décision concernant le maintien par les Etats-Unis du Colorado et du Washington dans leur flotte de grosses unités a suscité une vive protestation dans les journaux japonais. La conférence et la délégation japonaise sont prises à partie. (T.S.F.)

déclare que s'il parle de ces « mémoires » ce n'est pas dans le but de répondre à ce tissu abominable de mensonges et aux altérations cyniques du monstre, car il aurait fallu plusieurs volumes pour cela.

Il n'y a que des monstres qui puissent raconter et juger si légèrement les événements d'une guerre sans précédent ainsi que l'histoire de l'extermination de tout un peuple. Nous allons nous occuper d'un autre point de vue. Nous nous demandons quels sont les avantages que nos voisins comptent tirer en publiant dans une période si délicate des « contes » pleins de venin et de fiel. C'est un organe turc reconnu pour ses tendances fanatiques qui les reproduit. Chaque ligne de cet organe est un sermon aux masses turques. S'ils veulent ainsi entretenir le feu du foyer sacré de l'odjak unioniste, il faut avouer qu'ils ont fait là une trouvaille merveilleuse.

Il y a encore un autre point de vue à envisager. Aux premiers jours de l'armistice, nos voisins pris de stupeur s'avisèrent de rejeter la responsabilité des horreurs sans nom sur un groupement maudit et abhorré. La tempête a passé et la barbarie de Talaat-Enver a été érigée en sacerdoce, transformée en une cause nationale turque.

Tous les Turcs maintenant rappellent que les déportations étaient des nécessités militaires et que tous les Etats en font autant. Ils veulent faire accroire au monde extérieur que la Turquie n'est pas fanatique ou qu'elle ne fait pas exception à la règle générale.

— La vie drôle — et la vie triste

La faussé-monnaie

Le nommé Saïm, épiciier à Eynou, a été pris l'autre jour, tandis qu'il cherchait à écouler un faux billet d'une demi-livre.

L'avocat volé

Mouheddine bey, avocat, Massoud bey han, à Emin-Eunu, Stamboul, s'étaient rendu avant-hier au tribunal, pour plaider une affaire.

Profitant de son absence, des voleurs s'introduisirent dans son étude et emportèrent une somme de 40 livres.

C'est la faute au gardien

Le nommé Hagop, condamné il y a de cela 3 ans, à 7 années et demie de travaux forcés par la cour criminelle de Stamboul, y comparait de nouveau dimanche, pour tentative d'évasion de la prison centrale.

Hagop est parait-il, réparateur de toits. Or ceux de la prison centrale ayant besoin de réparation, on songea à utiliser le savoir de H. gop. Comme bien on pense celui-ci ne se fit pas prier. Il avait son idée.

Lorsqu'il fut sur le toit, il respira un air qui était presque libre, puis détachant sa longue ceinture, il s'en servit comme d'une corde pour descendre sur un toit voisin d'où il comptait atteindre la terre et prendre la clef des champs.

Les gardiens, qui veillaient, ne le lui permirent pas. Arrêté à mi-chemin du but, Hagop reçut une correction dont, a-t-il déclaré au président, il gardera toujours le souvenir.

CARLMANN-PÉRA

BAS en MOUSSELINE, qualité garantie	Piastres	60
BAS en SOIE avec couture	»	110
CACHE-COLS, tout laine	»	275
ROBES d'INTERIEUR, tissus des Pyrénées	»	600
ROBES en LAINE tricotée	»	1125
MANTEAUX en GABARDINE laine, pour dames	»	2250
IMPERMEABLES en CAOUTCHOUC pour dames coupe moderne	»	1100
CHAPEAUX en TOILE CIRÉE, pour dames haute nouveauté	»	185
VELOURS de LAINE, belle qualité, nuances modernes	Le mètre :	250
VELOURS CHIFFON, valeur réelle Ltq. 8	»	525
DRAP de LIT, en toile de coton dim. 165x230	»	175
COUVERTURES de LIT, en coton	»	150
BOTTES, pour dames en chevreau noir, qual. solide	»	290
CHAUSSURES, pour hommes en box-calf	»	325

Manteaux pour dames de dernière création.
Loutres en laine et en soie au mètre. — Peaux pour garnitures de manteaux — Doublures.
Jaquettes en laine tricotée, etc., etc.

Mouchoirs, parfumerie, maroquinerie, manucures, nécessaires de toilettes, et mille articles de première nécessité
GRANDE EXPOSITION DE JOUETS

A l'approche des FÊTES MAYER Offre ses OCCASIONS

Jaquettes Golf en Jersey de soie Ptrs. 700	Manteaux pour Dames Kimono Coupe élégante Ptrs. 850	Chemises hommes en Zéphir avec deux cols Ptrs. 200
Bas et Chaussettes Bas noir Victoria Ptrs. 45.— Bas noir Mousseline » 57 1/2 Chaussettes Réclame » 17 1/2 Chaussettes grand teint » 35.—	Pantoufles Laine semelles en cuir Ptrs. 190 Fourrée laine » 200 Cuir souple voyage avec enveloppes en cuir » 180	

Les magasins restent ouverts les dimanches 25 Déc. et 1 et 8 Janv. 1922

Mais ce n'était pas tout. Quelques jours après, il devait être déferé à la cour criminelle.

Pourquoi avez-vous essayé de vous évader, interrogea le président.

C'est le gardien Abeddine qui m'y a incité. Il trouvait trop sévère la peine de 7 années et demie de travaux forcés à laquelle j'avais été condamné. Profite de cette occasion, me dit-il, elle ne se représentera plus.

La suite de l'affaire a été renvoyée à un autre jour.

Incendie criminel

De l'enquête de la police il ressort que l'incendie de la nuit de samedi à dimanche, rue Baharié, à Kadikeuy, s'est déclaré dans le dépôt de combustibles appartenant à M. Stélio et pris en location par Mehmed Ogün Abdullah. Ce dernier, qui avait assuré le contenu du dépôt pour une somme de 1 000 livres, a mis le feu intentionnellement.

L'enquête continue.

Entre ivrognes

Le nommé Mehmed bin Hafiz Salih, demeurant 84, rue Bostan-Ali, à Kutchuk-Aya-Sofia, a blessé l'autre jour, d'un coup de couteau, le cocher Soudi, habitant quartier Chahsouvar, rue Yeni-Sokak, et a pris la fuite.

Arrivé sur les lieux, la police a fait transporter à l'hôpital le blessé qui, étant en état d'ébriété, n'a pu répondre aux questions qui lui ont été posées.

Quelques heures après, il succombait à sa blessure.

Le meurtrier est activement recherché.

Crime d'amour

Le savetier Mouharrem et l'épiciier Remzi, domiciliés à Soutari, aimaient tous les deux la même femme.

Dans un accès de jalousie, Mouharrem a blessé l'autre jour Remzi derrière l'oreille. Il a pris une peine vraiment inutile, car l'objet de cette double flamme a signifié aux deux soupçonnés qu'elle ne voulait ni de l'un ni de l'autre, son cœur étant engagé ailleurs.

Le feu à Bostandji

C'est avec regret que nous apprenons que la maison du Dr Kennedy le représentant du lord Mayor's Fond à Constantinople, sise à Bostandji a brûlé l'autre soir. L'orphelinat arménien se trouvant à proximité de sa demeure et qui était placé sous sa surveillance a été préservé de l'incendie.

Vol de 6000 livres

Le portier Ibrahim, s'étant introduit à l'aide d'une fausse clef, dans la chambre occupée par l'hôtel Nouri-Osmanli, par le commerçant Hadji Hussein effendi, a volé pour 6000 livres de bijoux et autres objets précieux.

Postes militaires françaises

Le public est informé que le Bureau annexe de Péra sera ouvert à partir du 22 décembre.

Il sera installé dans le vaste local de la Librairie mondiale et assurera les opérations de départ des correspondances ordinaires et recommandées ainsi que les envois de mandats.

D'autre part une boîte aux lettres a été placée dans le hall de la gare de Sirkédji et un stock de timbres remis à la préposée de la bibliothèque et des journaux.

La dernière levée de cette boîte aura lieu tous les jours cinq minutes avant le départ de l'Orient Express.

Avis

La Société des Téléphones informe l'honorable public que Monsieur César Motola ne fait plus partie de son personnel et qu'il n'est pas autorisé à agir en son nom.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd (Inc. Theo. Reppas)

Service Anvers-Liverpool-Levant
Le s/s *PORTINGLIS* est attendu d'Anvers vers le 20 décembre et chargera pour Bourgas, Varna et Constantinople.

Le s/s *VENICE* est attendu d'Anvers vers le 10 janvier.

Le s/s *WINGATE* en charge à Anvers commencement janvier.

Service de retour

Le s/s *PERUVIANA* est attendu du Danube vers mi-décembre.

Le s/s *DROMORE* en déchargement dans les ports de la mer Noire.

Prince Line Ltd.

Le s/s *ORISTANO* est attendu de New-York vers fin décembre et chargera pour Alexandrie.

Svenska Orient Linien

Le s/s *SMYRNA* est attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers fin déc.

Le s/s *SOULINA* en charge au Danube est attendu vers décembre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 3210-12

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille
Le transatlantique *PATRIS* attendu de Marseille le lundi 19 crt. partira des quais de Galata le samedi 24 à 6 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Le superbe transatlantique

KING ALEXANDRE

tonnes 30.000 et d'une vitesse de 18 nœuds arrivé aujourd'hui de New-York et partira aujourd'hui mercredi 21 déc. à 2 h. précises pour CONSTANTINOPLE; de retour le vendredi 23 décembre, il partira des quais de Galata dimanche 24 décembre pour NEW-YORK touchant à SMYRNE et LE PIRÉE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes ainsi que des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Laster, Silberman et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et retour

VAPEURS ATTENDUS :

Le s/s *TALISHAN* venant d'Anvers, arrivera à Consople le 21 déc. et partira après son déchargement pour Constantinople, acceptant des marchandises et passagers de pont.

SERVICE DE RETOUR :

Le bateau *VOSBERGEN* sous pavillon norvégien, attendu incessamment à notre port, partira le 21 crt. pour Londres, Rotterdam, Amsterdam, Anvers, Hambourg, Dantzig, et les autres ports de la Baltique, en acceptant des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silberman et Cie, Techniki Rikthim han, No 13-15. Téléphone Péra 641.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141
AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE
ELDERMAN'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉE :

s/s *BORODINO* actuellement dans notre port accepte du chargement et des passagers de 1ère classe à destination de Londres.

ATTENDU :

s/s *KEELUNG* attendu le 20 janvier accepte du chargement à destination de New-York.

CONFISERIE

Hadjî Bekir Zadé

Ali Mouhiddin

Rahate Locoume HADJÎ BEKIR
Dragées HADJÎ BEKIR
Confiture HADJÎ BEKIR
Courabié HADJÎ BEKIR

Maison Centrale

Baghché-Kapou, Stamboul

Péra, Grand'rue
Péra, Tépé-Bacni
Kadikouy
Caire, Pl. de l'Opéra
Alexandrie, rue
Remieh

Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yaremджа sera repris aussi sur le tronçon de Yaremджа à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremджа contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux d'expéditions en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremджа, et en port dû, de Yaremджа à la station de destination.

L'oraire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha départ 9.—

Pendik (arriv. 9.45

(départ. 5.55

Touzla départ 10.17

Guebzi « 10.50

Dil-Iskelessi « 11.11

Tavchandjil « 11.21

Héréké « 11.41

Yaremджа (arrivée 12.—

(départ 12.30

Dérindjé départ 12.56

Ismidit (arrivée 13.14

(départ 13.45

Buyuk-Derb. « 14.30

Sabandja « 15.10

Arifé « 15.30

Ada-Bazar arrivée 15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada-Bazar départ 9.—

Arifé « 9.25

Sabandja « 9.52

Buyuk-Derb. « 10.25

Ismidit (arrivée 10.55

(départ 11.25

Dérindjé départ 11.43

Yaremджа (arrivée 12.—

(départ 12.30

Héréké départ 12.59

Tavchandjil « 13.10

Dil-Iskelessi « 13.25

Guebzi « 14.05

Touzla « 14.24

Pendik (arrivée 14.45

(départ 15.—

Haïdar-Pacha arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Gérant Djemil Sioufi, avocat

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK
140 Broadways, New-York

Capital sur plus. Dollars 40.000.000
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Létres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garitus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Liquidation à cause des fêtes

25 Ltqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Ltqs.

AU RAFFINÉ

Deurt Yol Azi en face de Khédivial Palace Hôtel, Grand'Rue de Péra

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Pîume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St.1175

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 73.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople.—Paris.—Marseille.—Barcelone.—Rio de Janeiro.—Sao Paulo.—Tunis.—Massoua (filiale autonome); Banca per l'Africa Orientale.—New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2117

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé han, Rue Aladjia Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages.—Escomptes d'effets.—Emission sur l'Etranger

—Ouverture de comptes courants.—Réception de dépôts à échéance fixe, à érêts —Toutes autres opérations de Banque.

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse
Agence Générale et exclusive pour Constantinople
transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

SOCIFROS

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents: GHEKHTMANN & ZLOTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureaux

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

«Le meilleur!» Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau: Mounihané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2907

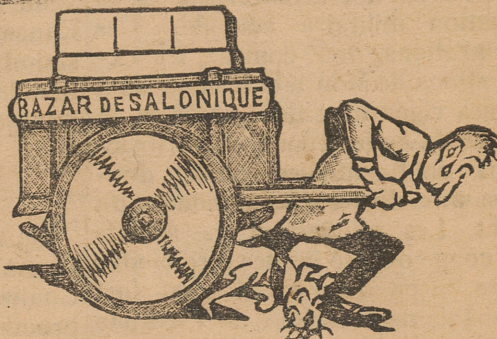
Pour vos ÉTRENNES

visitez le

Bazar de Salonique

Grande Rue de Péra 247

Vous trouverez le plus riche choix des cadeaux de valeur et toutes sortes d'articles de jeux et jouets à des prix exceptionnels.



American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de luxe américain connu

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1ère, 2me et 3ème classes, ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne est arrivé dans notre port le lundi 12 décembre et partira des Quais de Galata aujourd'hui mercredi 21 décembre directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. N. M. Sitaras

Coteaux Han Nos 15, 16, 17, Téléphone: Péra 1032.

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux: «BASIOTTI»

Codes: A. B. C. 5th EDITION SCOTT'S 10th BENTLEY'S

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime

Affrètements, Expéditions et Assurances

Fournisseur de Charbon

Siège Central: LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES:

Grèce et Levant Mer Noire Roumanie

Bureau Central: Le Pirée Succursale Centrale: Constantinople, Maritime

Succursales: Patras, Han, No 1 Galata Tél. P.1861

Smyrne, Salonique. Braila.

Agences: Cavalla, Volo, ports de la Mer Noire.

Calamata. E. U. A. — New-York Succursales: Constantza, Galatz, Soulina.

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIRÉE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie: à BRAILA.

C^{IES} D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinnli Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ÉTRANGER
FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianchi, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar.

Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashna, Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehallah, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGÈRE: Rhodes.

ASIE MINÉURE: Smyrne, Sokia, Scianova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél.

phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinta Han

Téléphone: Stamboul: 1501-3

S'occupe de toute opération de BANQUE

ATHINAÏKI

Die Aathymed Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople: Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les

chambres-fortes des plus modernes de la

nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE

D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du

VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 à m.

usqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches

Téléphone: Péra 3041.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

A vendre grande et belle mai-

son à deux entrées,

située à Ortakeuy, Tachmediven à 100

pas de la station de Tramway avec 18

chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,

bain turc, grand jardin avec demi mas-

sourah d'eau douce, bassin, sapins, ro-

siers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han,

No 18-19, Teleph. Péra No 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de

deux étages, pouvant servir

de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur

le quai de Pacha Liman, Scutari S'adres-

ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata,

Téléphone Péra 721.

A louer chambres spacieuses pour

bureaux dans l'im-

meuble du journal Bosphore s'adresser

à l'Administration du journal.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 44)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vus tomber

« Die That ist überall
entscheidend. »
GÖTTE.

(Suite)

XV

Le drame de ma captivité
et mon existence de prisonnière

LE DÉBUT DU SUPPLICE

J'ai fui et je suis défendue. Mais alors, afin de me reprendre et de m'abattre, on m'a d'abord réduite à la portion congrue, puis on m'a coupé les vivres.

J'avais perdu la meilleure des mères: le Roi, trompé, irrité du reste, parce que, plus politique que je ne l'étais,

il mettait, en ce qui me concerne, les apparences de la correction au-dessus des réalités de la conscience, le Roi se désintéressait du sort cruel fait à sa fille aînée.

Dès mon internement, mes sœurs et le reste de ma famille avaient eu plus d'une raison de régler sur le Roi. Je me vis donc oubliée des miens, qui commettaient cette faute de négliger, pendant des années, de m'aller voir dans ma maison de santé.

Où j'étais malade ou je ne l'étais pas! Et m'abandonner, c'était laisser voir que je ne l'étais pas...

La presse finit par s'indigner. Alors on vint. Oh! bien rarement. C'était si pénible et si embarrassant — pas pour moi!

Quand je m'évadai, la pitié affectée fit place à une colère sincère...

Il fallait pourtant que je vive et que je reconnaisse dans la mesure du possible les services qui m'étaient rendus. Enfin, je fus obligée de plaider. Nouveau crime.

Ah! ce n'est pas de m'être révoltée contre un mari et contre un mariage devenus impossibles, qu'on m'en a voulu... Serais-je par hasard la première?... C'est d'avoir montré cet

esprit déplorable que le monde ne pardonne guère: l'esprit combatif, l'esprit de résistance.

Une femme qui se défend — mal, je le veux bien; les arcanes de la procédure et les dessous des affaires m'ont toujours échappé — mais qui se défend tout de même infatigablement, pour le principe, pour l'honneur, pour le droit, cette femme est détestable. Elle veut avoir raison, contre les autorités établies; elle fait scandale. Elle crie: « Je ne suis pas folle! » Elle crie: « On m'a volée! » C'est une peste!

Ordinairement, les gens bien élevés qu'on enferme et qu'on dépouille ne font pas tant de bruit. Quoi! Une Altesse, une fille de Roi, une femme de Prince qui ne veut être ni démentie, ni dupe!

Si elle avait en quoi que ce soit de la mesure, elle ne ferait point parler d'elle. Elle serait encore sous les tilleuls de Linderhof; et puisqu'elle veut écrire, elle écrirait un livre à la gloire de la justice humaine, en Belgique et ailleurs.

Grand merci! J'ai ma conscience pour moi. Je n'en démordrai pas. Je peux mourir, méconnue, diffamée,

dépouillée: mon ultime parole sera pour protester.

Ce qu'on me reproche serait à refaire, je le referais. Je n'ai nulle honte de mes « prodigalités » passées.

Grâce à Dieu, mes « victimes » sont toujours rentrées dans leur argent, avantageusement pour elles.

Je m'estimerais déshonorée si j'avais fait perdre quoi que ce soit de vraiment dû à qui que ce soit. Même les crocodiles, qui n'étaient pas de l'époque antédiluvienne, et par trop démesurés, je ne les ai pas reniés.

Cela dit de mes dépenses, arrivons à ce prétendu abandon de ma fortune et de ma volonté à mon entourage.

Qu'on ne s'y trompe pas: la diffamation a visé une seule personne, toujours la même, celle, celle à laquelle j'ai voué ma vie comme elle voua la sienne. Ses ennemis lui ont prêté les mobiles dont ils étaient animés. Ils n'ont pas voulu voir, ils ont nié qu'elle fût, par sa grandeur d'âme au-dessus des misérables calculs de l'intérêt. En vain elle a jeté dans le gouffre creusé sous nos pas tout ce qu'elle était, tout ce qu'elle avait, tout ce qu'elle pouvait avoir.

Ce sublime renoncement, la haine l'a étouffé sous ses hideuses inventions.

O noble ami, que n'a-t-elle pas dit de vous, la bête hurlante et monstrueuse?

Sans doute, pas plus que moi, vous n'étiez de taille à lutter contre les financiers qui dupent, les gens de loi qui trompent, les amis qui trahissent. Mais prétendre de vous, ou de n'importe qui, que l'on a pesé sur ma volonté, égaré mes pas, faussé mes actes... Ah! c'est absurde encore plus qu'infâme.

Comment! J'aurais eu, j'aurais toujours une force de résistance qui a tout sacrifié à un idéal d'honneur et de liberté, et je serais, hors de cela, une poupée dont on joue, une girouette au vent!

Toute de conscience pour l'essentiel de la dignité humaine, je serais l'inconscience en personne pour ce qui est secondaire?

N'est-ce pas insensé!

Mais laissons cela, et résumons, en les éclairant de leurs